

## Éditorial

### Chers lecteurs,

En ce mois de septembre, la rentrée des classes marque un moment de renouveau et d'espoir pour les enfants en Belgique et en République Démocratique du Congo (RDC). Chez Empowering ToMorrow's Generation (ETM), nous sommes particulièrement fiers de soutenir l'éducation des jeunes, tant en Belgique qu'à l'école des Petits Champions de Pawa, située dans la province du Haut-Uélé en RDC.

### La rentrée en Belgique : Un nouveau départ

En Belgique, la rentrée scolaire est toujours un moment chargé d'émotions. Les enfants retrouvent leurs camarades, découvrent leurs nouveaux enseignants et se lancent dans une nouvelle année d'apprentissage. Cette période est cruciale pour leur développement et leur avenir. Chez ETM, nous soutenons les initiatives locales qui visent à améliorer l'éducation à la solidarité mondiale.

### L'école des Petits Champions de Pawa : Un modèle qui tient la route malgré les difficultés

En RDC, la province du Haut Uélé, est une province au nord-est de la RDC. Cette province est fort isolée et est située dans les grandes forêt tropical. Le contexte socio-économique de la province est très difficile. La route vers Bunia, grande ville avec laquelle les échanges commerciaux sont réalisés, est fermée en raison de l'insécurité causée par des groupes armés attaquant la population. De plus, la province du Haut-Uélé dispose d'un système de santé fragile et insuffisant. Les filles et les femmes ont peu d'accès aux services de santé reproductive, entraînant de nombreuses grossesses précoces et un nombre d'enfants par famille très élevé.

Malgré ce contexte, l'école des Petits Champions de Pawa est un véritable phare d'espoir et de progrès. Lors de leur récente mission sur place, la chargée de communication et moi-même avons pu

constater de visu l'engagement et le dévouement de la direction et des enseignants. Cette école, très appréciée dans la région, offre des formations de qualité et s'appuie sur un centre de ressources comprenant une bibliothèque et une salle d'informatique. Les enseignants bénéficient également de formations continues, ce qui contribue à l'amélioration de l'enseignement dispensé.

### Les défis à relever : Électricité, internet

Cependant, pour que l'école des Petits Champions de Pawa puisse continuer à prospérer et à se couper de son isolement géographique, il est essentiel de la faire entrer pleinement dans le 21ème siècle. Cela passe par l'amélioration de l'accès à l'électricité via des panneaux solaires et à internet.

### L'école maternelle : Un environnement à repenser

Un autre défi majeur concerne l'école maternelle, qui n'est actuellement pas adaptée aux enfants de 4 à 6 ans. Il est impératif de revoir cette classe pour stimuler la créativité, le jeu et l'apprentissage.

### Votre soutien est indispensable

Nous avons besoin de votre aide pour permettre à l'école de Pawa de continuer à offrir une éducation de qualité et à répondre aux besoins de ses élèves. Votre généreuse contribution peut faire une différence significative. Merci d'indiquer comme référence lors de votre don : "Pour Pawa cfr journal". Ensemble, nous pouvons offrir un avenir meilleur aux enfants de Pawa et leur permettre de réaliser leurs rêves.

### Décès de notre cher ami Luc Petre

Luc était un membre fidèle d'ETM et avait son propre projet « projet en Inde » pour lequel il s'est beaucoup investi. C'était un homme doux, intelligent et correct qui avait toujours le sourire aux lèvres.



Figure 1: élèves des Petits Champions

### École des Petits Champions-RDC

La première chose que l'on remarque dans l'école de Petits Champions, ce sont les jolis enfants. Avec leurs jolis uniformes bleus et leurs sourires chaleureux. L'école est entourée de beaucoup de nature, ce qui la rend très belle. Lorsque l'on entre dans les salles de classe, on voit des enfants motivés et disciplinés. Quand on demande aux élèves du secondaire ce qu'ils aimeraient devenir, ils ont tous une réponse immédiate. La plupart veulent devenir médecin, infirmier, enseignant ou prêtre. Il est clair qu'ils ont de l'ambition. Ils sont également très satisfaits des différents cours qu'ils suivent à l'école. Par exemple, ils ont des formations comme la biochimie, l'enseignement, le secrétariat, la construction, la menuiserie, l'ingénierie sociale, etc. Beaucoup aspirent à poursuivre leurs études plus tard, mais l'aspect financier pour payer les études est problématique. On a demandé à certains enfants combien de temps il leur fallait pour aller de la maison à l'école. Pour la plupart d'entre eux, cela représente entre une demi-heure et une heure de marche. La plupart des enfants ont également de nombreux frères et sœurs qui étudient dans la même école. Pour beaucoup, le coût de l'école est trop élevé et les uniformes et les chaussures sont également trop chers. Les enseignants et l'équipe encouragent vraiment les enfants à étudier. Les enseignants sont motivés et donnent une bonne ambiance dans la classe. Pour beaucoup d'enseignants, les salaires qu'ils reçoivent ne sont pas suffisants car le gouvernement congolais ne supporte pas l'école. Il manque encore des choses à

l'école, comme des livres et des ordinateurs pour le secondaire. Il n'y a pas encore de toilettes séparées pour les filles et les garçons, ce qui n'est pas très sécurisé. En outre, la maternelle ne dispose de presque aucun équipement, les salles de classe sont sans couleurs et peu décorées, ce qui donne une atmosphère triste pour une maternelle. Un beau moment qui restera gravé dans nos mémoires est celui des enfants heureux et chantant à leur arrivée. Mais même pendant la prise de photos et de vidéos, de nombreux enfants se sont spontanément approchés de nous. Ils ont spontanément chanté « nous sommes les petits champions ». Les larmes nous sont montées aux yeux de bonheur et d'émotion de voir les enfants si heureux.

### Centre d'IDAY : projet de promotion des travailleurs domestiques à GOMA-RDC

La visite d'IDAY a été très agréable et intéressante. Nous avons présenté notre charte éthique à l'équipe d'IDAY et de notre partenaire GHOVODI. Nous leur avons enseigné les valeurs de l'ETM, y compris l'intégrité et le fait que dans un environnement sain, il faut toujours agir avec intégrité. Nous avons de plus discuté sur le rapport d'évaluation externe réalisé en juin et de la mise en application des recommandations d'amélioration de la qualité du projet. Nous espérons que les recommandations proposées vont améliorer la qualité des formations en hôtellerie, soins de la petite enfance et cuisine. Un moment difficile pour nous a été la visite d'une école à Goma qui n'a pas pu avoir lieu à cause de la mort d'un enfant à cause d'une balle perdue de l'armée. Cela a vraiment montré à quel point la situation au Congo est violente et dure.



Figure 2: Centre d'IDAY

**Rapport financier 2023 : Compte des résultats au 31 décembre 2023 en €**

<b>Dépenses 2023</b>		<b>Recettes 2023</b>	
Aides accordées projets Sud	916.021,75	Cofinancements des projets de développement au Sud	346.000,27
Frais de fonctionnement généraux et frais de personnel	236.615,96	Fondations privées	115.000,00
Récolte de fonds	15.386,15	Dons du public	499.200,37
Amortissement et réduction de valeur	792,72	Autres ressources (y compris legs)	6.293,82
Autres charges	2.661,81	Produits financiers et exceptionnels	5.351,31
<b>Total des dépenses</b>	<b>1.171.478,39</b>	<b>Total des recettes</b>	<b>971.845,77</b>
 <b>Empowering ToMorrow's generation</b>		<b>Résultat de l'exercice 2023</b>	<b>-199.632,62</b>

C'est principalement grâce à la générosité du public que nous sommes en mesure de réaliser nos actions en faveur du bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes du Sud. Que le don soit régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une très grande importance. Grâce à eux, ETM peut garder son indépendance.

**Grâce aux donateurs nous avons accès aux cofinancements**

Les montants récoltés auprès du public, qui constituent la base de nos recettes, forment une condition indispensable à l'accès aux cofinancements de l'Etat. Ainsi notre budget global aide encore mieux les projets de nos partenaires.

En 2023, la DGD a accordé un subside à raison de 34,5 % de nos recettes au total.

**Une dépense minimale pour la récolte des fonds**

Seulement 1,3 % du total des dépenses est destiné à la récolte de fonds. Cette somme sert à l'impression et à l'envoi de nos publications et des attestations fiscales, et assure également une bonne gestion de notre base de données des donateurs.

**Priorité aux projets : 78,2 % du total de nos dépenses**

Environ 78 % du total des dépenses est directement destiné aux projets en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les frais de fonctionnement généraux et les frais de personnel représentent 20 %. Le résultat de l'exercice 2023 est principalement une conséquence de notre volonté de respecter nos engagements envers nos partenaires qui ont repris largement leurs activités en 2023. En subissant aussi une inflation et ont nécessité davantage de ressources. Les besoins des enfants d'abord !

Enfin notons que le résultat négatif de 199.632 est largement couvert par nos avoirs bancaires.